

édito

SABINE PAPILLOU



Joëlle Anzévui

«Il n'y a pas mieux!»

C'est en ces termes que Tanja Fux et Christophe Darbellay évoquent de concert les atouts de la formation professionnelle. Un cri de cœur partagé par bien d'autres personnalités rencontrées dans le cadre du «Succès 2023». Non, la formation professionnelle n'est pas un cul-de-sac. L'horizon est ouvert pour ceux qui le souhaitent. Démonstration faite avec Patrick Bornet. Le coordinateur cantonal pour la maturité professionnelle associe cet engagement exigeant à «la voie royale» pour accéder aux filières de formation proposées par les HES. Le saviez-vous? Les CFC sont dans le coup! Dans le «trend» (dirons-nous!). Les directions des écoles professionnelles valaisannes mènent actuellement une réflexion proactive vis-à-vis des nouveaux «assistants technologiques» tels que ChatGPT, dans l'arène des cursus CFC. Les professeurs sont aussi embarqués dans l'aventure. D'autre part, en intégrant des cours de sensibilisation et de conscientisation à la durabilité, la formation professionnelle offre la possibilité aux apprenti.e.s d'acquérir des compétences spécifiques, contribuant à leur employabilité future ainsi qu'à l'économie de notre canton. Et ne craignons pas les mots, l'humain reste au cœur du processus CFC. En témoigne une jeune apprentie, cabossée par la vie, qui s'épanouit désormais dans l'apprentissage du métier «dont rêvait son âme». D'ailleurs, tous les rêves sont permis. Y compris dans les métiers d'art et de niche, créatifs et ouverts sur l'avenir. L'artisane Francine Vogt revient sur son parcours atypique et passionnant. En résumé de tout ceci, citons le Canadien Marc Gagnon, spécialiste de l'intelligence artificielle: «En l'absence de ressources naturelles en Suisse, nous avons une valeur ajoutée unique: notre modèle de formation professionnelle.» La messe est dite! •

6-7 AVENIR

PATRICK BORNET

La maturité professionnelle, voie royale pour les HES

9 DURABILITÉ

LAURA PERRET DUCOMMUN

Les apprenti.e.s acquièrent des compétences spécifiques

10-11 RÉVOLUTION

MARC GAGNON ET GÉRARD CLIVAZ

ChatGPT et formation professionnelle: amis ou ennemis?

12 RÉSILIENCE

NÚRIA CARVALHO SIMÕES

Le combat douloureux d'une jeune apprentie

13 MÉTIER RARE

FRANCINE VOGT

L'heureux destin créatif d'une artisane du cuir et du textile

PAGES 15 à 55

TOUS LES RÉSULTATS

Ils ont obtenu leur maturité professionnelle, spécialisée, leur CFC (Certificat fédéral de capacité) et leur AFP (Attestation de formation professionnelle).

ÉDITEUR ESH Médias Editions, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion
RESPONSABLE DES MAGAZINES Didier Chammartin

RÉDACTION Joëlle Anzévui

IMPRESSION Centre d'Impression Romand ESH Medias, Monthey

PUBLICITÉ impactmedias, Sion.

GRAPHISME ET RÉALISATION Sonia Pitot

TIRAGE 28 000 exemplaires


CHRISTOPHE DARBELLAY
ET TANYA FUX

**Propos croisés
entre la cheffe
du Service de la formation
professionnelle (SFOP)
et le chef du Département
de l'économie
et de la formation.**

PROPOS RECUEILLIS
PAR JOËLLE ANZÉVUI


SACHA BITTEL

«LA FORMATION PROFESSIONNELLE, IL N'Y A PAS MIEUX!»

Quels sont les avantages spécifiques de la formation professionnelle pour les jeunes en termes d'employabilité et d'accès au marché du travail en Valais?

C.D. Les apprentis apprennent à effectuer leurs tâches de manière professionnelle durant leur apprentissage et sont ensuite directement employables. Il n'y a pas de modèle plus proche de la réalité et des besoins du tissu économique. Les apprentissages sont reconnus et les entrepreneurs, conscients de leur rôle dans la formation. En fin de formation, les entreprises gardent souvent leurs apprentis qui sont bien formés et connaissent bien l'entreprise car selon les métiers, il y a beaucoup de pénurie de main-d'œuvre.

T.F. La formation initiale donne aux apprentis des bases de connaissances et ensuite il existe de nombreuses possibilités de poursuivre ou de compléter leur cursus. Que ce soit par le biais de formations supérieures ou continues permettant aux collaborateurs de rester au sein de leur entreprise et de se spécialiser. Le cumul de plusieurs apprentissages ou formations continues est aussi d'actualité pour se perfectionner dans sa profession ou son domaine d'activité. Cela devient une nécessité dictée par la complexité grandissante des métiers.

Quels sont les secteurs d'activité spécifiques en Valais qui offrent de nombreuses opportunités de formation professionnelle aux jeunes?

C.D. L'économie valaisanne est très diversifiée et le marché du travail a besoin de ces jeunes notamment dans des domaines souffrant de pénurie: métiers de bouche, des soins, de la construction ainsi que de l'industrie, premier secteur économique du Valais, en plein développement, dans le domaine de la biotechnologie en particulier. Des entreprises en Valais comme La Lonza, le site chimique de Monthey, le groupe pharmaceutique Siegfried à Evionnaz ou encore Debiopharm à Martigny offrent de belles perspectives aux jeunes, avec des apprentissages très exigeants et variés.

T.F. Des perspectives il y en a dans tous les domaines, y compris pour les professionnels au bénéfice d'une formation de base type CFC ou AFP. Beaucoup de jeunes ont acquis des compétences polyvalentes qui leurs permettent aussi de glisser d'un métier à l'autre sans problème. Relevons encore l'adaptabilité de chaque métier aux nouvelles réalités technologiques et la transmission de ces nouvelles compétences aux jeunes.

Quelles ressources et services sont disponibles en Valais pour informer et accompagner les parents dans leur compréhension de la formation professionnelle et de ses opportunités, afin qu'ils puissent mieux guider leurs enfants dans leur choix de carrière?

T.F. Le «cours d'Education des choix» dispensé lors du cycle d'orientation (CO) est par exemple accessible aux parents sur format numérique. Des soirées d'information sont encore régulièrement organisées dans les CO pour les parents. Les entreprises et associations professionnelles sont également proactives pour faire connaître leur offre de formation professionnelle.

C.D. Les parents ont une grande influence dans le choix professionnel de leur enfant. Il est essentiel que jeunes et parents aient accès aux informations. «Your Challenge», les journées portes ouvertes dans les écoles – professionnelles et supérieures, les entreprises –, les SwissSkills contribuent à mettre en valeur les apprentissages. Nous invitons les parents à y participer pour bénéficier d'un maximum d'échanges d'informations. ●

LA MATURITÉ PROFESSIONNELLE, ÇA SERT À QUOI?



SACHA BITTEL

PATRICK BORNET

Depuis 30 ans qu'elle existe, la «marque» maturité professionnelle (MP) est désormais bien implantée dans le paysage de la formation. Le coordinateur cantonal pour la MP décrypte son objectif et ses perspectives. JOËLLE ANZÉVUI

La maturité professionnelle est constituée d'un CFC (Certificat fédéral de capacité) et d'une formation à la culture générale approfondie de 1440 périodes d'enseignement. Son cursus exclusivement scolaire se compose selon 5 orientations correspondant aux domaines de formation des hautes écoles spécialisées (HES): Technique, architecture et sciences de la vie; Nature, paysage et alimentation (non proposé faute d'effectifs en Valais); Economie et services; Arts visuels et arts appliqués; Santé et social. «La maturité professionnelle est la clé d'accès aux filières de formation proposées par les HES», précise d'emblée Patrick Bornet. Le rôle du CFC est cependant prépondérant. «Si ce dernier ne relève pas d'un domaine apparenté à l'orientation HES ciblée, son titulaire devra, en principe, effectuer une année de pratique en entreprise dans ce secteur afin de poursuivre ses études supérieures.» La maturité professionnelle s'avère aussi incontournable pour l'apprenti souhaitant intégrer la haute école

pédagogique (HEP), une université ou une Ecole polytechnique fédérale (EPF). Il pourra dès lors accéder au certificat de l'examen complémentaire (passerelle «Dubs»), préalable aux formations académiques. «La MP n'est cependant pas un prérequis pour l'accès aux examens professionnels débouchant sur les brevets et diplômes fédéraux.» A noter qu'un petit pourcentage d'apprentis trouve dans le programme de la MP un enrichissement personnel, sans objectif immédiat d'effectuer une formation supérieure. «Sur le marché de l'emploi, la maturité professionnelle peut constituer un avantage pour certains métiers, en particulier pour les employés de commerces, dont elle dope les connaissances pouvant être mobilisées dans le contexte de leur travail. Mais elle n'aura, en revanche que peu d'incidence sur les aptitudes professionnelles d'un mécanicien. Notons qu'une MP requise par un employeur peut aussi être un élément sélectif à l'embauche, lorsqu'il n'y a pas de pénurie de personnel.»

«La maturité professionnelle est la voie royale pour accéder aux filières de formation proposées par les HES.»

PATRICK BORNET, coordinateur cantonal pour la maturité professionnelle et inspecteur cantonal des écoles de commerces.

Pendant ou après l'apprentissage?

On parle de MP1 lorsque l'enseignement des branches de maturité professionnelle s'effectue durant l'apprentissage. Et de MP2, quand il s'accomplit après l'obtention du CFC, lors d'une année d'école à plein temps. «En Valais, il n'existe pour le moment qu'une seule filière MP2 à temps partiel, sur 2 ans, à l'école professionnelle commerciale et artisanale (EPCA Sion) pour l'orientation Economie et services, type "économie".» Comme partout en Suisse, on assiste à un glissement des MP1 vers les MP2 en Valais. Et cela s'explique simplement: «Effectuer deux formations de front est très exigeant pour un adolescent et impactant pour leurs autres activités et loisirs. L'apprentissage plonge déjà les jeunes dans un nouveau contexte avec un patron et des clients. Tous n'ont pas la maturité suffisante pour assumer une couche académique supplémentaire. Si la MP1 est plutôt réservée à des candidats motivés et à l'aise sur le plan scolaire, il ne faut pas négliger pour autant le fait que les métiers se complexifient grandement, avec pour certains d'entre eux, davantage de jours consacrés à la formation théorique. D'autre part, la MP1 n'est pas accessible à tous les métiers, pour des raisons organisationnelles notamment.» Comme le relève encore Patrick Bornet, certaines entreprises se montrent parfois réticentes à l'idée de former des apprentis souhaitant réaliser une MP1 car elles n'auront, par la suite, que peu ou pas de perspectives à offrir aux titulaires d'un bachelor. Cette retenue peut se comprendre, d'autant qu'elles ont, en premier lieu, besoin d'une relève pour leur métier.

Plus de MP1 au final, pourquoi?

Ce glissement est toutefois à relativiser, il est un peu biaisé car finalement à la sortie, davantage de jeunes seront badgés «MP1». «80% d'entre eux relèvent de professions CFC apprises dans le contexte d'une école des métiers à plein temps, où la maturité professionnelle fait d'office partie du cursus. Alors que 20% seulement des MP1 se font concrètement dans le cadre d'une entreprise.» In fine, faut-il davantage encourager les jeunes à suivre la voie d'une MP dans un contexte de pénurie des formations professionnelles initiales? «D'après les statistiques suisses, 23% des apprentis s'engagent de suite ou à moyen terme dans une MP. C'est déjà beaucoup. Mais d'un autre côté, il ne faut pas brider les ambitions de ces jeunes qui choisissent de passer par le biais d'une HES, pour embrasser des carrières spécialisées, répondant également aux besoins de l'économie actuelle.» ●



BON À SAVOIR

Quel est le contenu de la MP?

- Des branches fondamentales, communes à toutes les orientations: français, allemand, anglais, maths.
- Deux branches du domaine spécifique à l'orientation MP choisie. Ex. Sciences sociales et Sciences naturelles pour la MP Santé et social.
- Deux branches complémentaires: Histoire et institutions politiques (pour tous), ensuite Economie et droit ou bien Technique et environnement

Quelles écoles pour la MP?

- Ecoles professionnelles de Sion (EPCA et EPTM), de Viège et Brigue (BFO) et l'édhèa de Sierre
- Dans les écoles de commerce de Monthey, Martigny, Sion, Sierre, Brigue. La filière en école de commerce est une formation aboutissant à l'obtention du CFC d'employé.e de commerce avec une MP.
- Il existe encore une filière en école de commerce dédiée aux sportifs et artistes particulièrement talentueux à l'ECCG de Martigny ainsi qu'à l'Ecole de sport, intégrée au Collège Spiritus Sanctus de Brigue.

Quoi de neuf pour les MP?

- Réforme de la formation commerciale initiale 2023 et MP. La nouvelle volée de candidates et de candidats à la formation d'employé.e de commerce CFC, devront dès août 2023, comme dans les autres professions, effectuer un examen CFC en plus de l'examen MP à la fin de leur formation.
- Offre en blended-learning en 2024. Elle concerne la MP2 Technique, architecture et sciences de la vie. Ce projet de formation à temps partiel (en école et à distance) est en préparation à l'EPTM de Sion. «Un concept innovant dans l'air du temps! Gagnant pour l'élève pouvant bénéficier d'un revenu et pour l'entreprise, assurée de garder partiellement son désormais ex-apprenti. Un laboratoire pilote cantonal en outre, pour acquérir de l'expérience dans de nouvelles formes d'enseignement au niveau du secondaire II.»

LA DURABILITÉ PASSE AUSSI PAR L'ÉDUCATION

LAURA PERRET DUCOMMUN

La formation professionnelle

joue un rôle essentiel en conscientisant les apprentis aux enjeux de la durabilité et en leur permettant de développer des compétences en vue d'y contribuer, aujourd'hui et demain. JOËLLE ANZÉVUI

L'éducation en vue d'un développement durable (EDD), ancrée dans le système éducatif suisse, vise à encourager l'acquisition de compétences transversales qui vont permettre aux élèves de participer au développement durable. Et ce, sur trois plans: environnemental (planète, climat, ressources), social (conditions de travail, intégration sociale des personnes) et économique (en lien par exemple avec l'économie circulaire dans un processus global). Ces trois dimensions s'expriment dans une perspective de temporalité «présent et futur». «Toutes les études sur les enjeux climatiques le démontrent: il faut agir dès aujourd'hui pour préparer le futur des nouvelles générations. Grâce à leur sensibilisation à ces enjeux et au développement de compétences spécifiques, les jeunes peuvent directement contribuer à se façonner un avenir.» La seconde perspective est globale au niveau territorial puisque l'enjeu est planétaire. «Si l'entreprise formatrice d'apprentis en Suisse est active au niveau international, son impact sera global et pas seulement local.»

Soutiens et conseils

Pour que la durabilité puisse être thématiquée dans la formation professionnelle (FP), des mesures de soutien sont mises en place. La FP est régie par des ordonnances et plans de formations, réglementés par le SEFRI (Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation), dont le contenu est élaboré, pour chaque métier, par une organisation du monde du travail. «Si on prend l'exemple de l'industrie des machines, les associations professionnelles

Swissmem et Swissmechanic constituent l'organe responsable pour déterminer les métiers dont cette branche a besoin ainsi que les compétences, pour chacun de ces métiers, à acquérir aux fins de s'intégrer sur le marché du travail, aujourd'hui et demain. Ces compétences seront acquises dans les trois lieux de formations des CFC: l'entreprise formatrice, l'école professionnelle et les cours interentreprises.» Le SEFRI a publié un guide sur le développement durable dans la formation professionnelle pour aider les organisations du monde du travail à intégrer ces questions de durabilité (environnemental, social et économique) dans leurs documents de référence. D'autre part, L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) propose encore un conseil aux organisations du monde du travail spécifiquement pour les compétences environnementales. «Le Centre pour le Développement des Métiers de la HEFP accompagne également ces organes responsables sur les questions de durabilité notamment, lors des réformes et actualisations, tous les 5 ans, des métiers de la formation professionnelle initiale.» Enfin, du point de vue du marché du travail: «Pour attirer et retenir de jeunes talents dans une perspective de pénurie de relève, la sensibilité des jeunes aux enjeux climatiques et de durabilité est un élément qui doit désormais être pris en compte.» Par ailleurs, le développement durable étant un jalon important pour le potentiel d'innovation et la compétitivité de l'économie suisse, les compétences liées à la durabilité constituent un atout pour les professions d'avenir. ●



DR

«Les apprentis qui développent des compétences dans le domaine de la durabilité contribuent à leur employabilité future.»

LAURA PERRET DUCOMMUN, responsable nationale de la formation et responsable du dossier durabilité, Haute école fédérale en formation professionnelle (HEFP)

«CHATGPT, UN ATOUT MAJEUR POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE.»

MARC GAGNON

Pour ce spécialiste de l'intelligence artificielle, apprendre aux jeunes à piloter ChatGPT dans le cadre de leur cursus professionnel, engage leur avenir comme celui de notre économie.

PROPOS RECUEILLIS PAR JOËLLE ANZÉVUI

Recommandé par Christian Wurlod, responsable régional formation continue de la Haute école fédérale en formation professionnelle (HEFP), Marc Gagnon sillonne la Suisse à la rencontre des directions d'écoles professionnelles pour apporter à l'ensemble de leur personnel son éclairage sur l'incidence positive et inéluctable de l'intelligence artificielle (IA) dans le cadre de la formation des apprentis.

L'intégration de cette nouvelle technologie dans la formation professionnelle, tel que vous le préconisez, ne va-t-elle pas se réaliser au détriment de l'humain?

Quand on libère le transfert de la connaissance. Quand le professeur n'est plus juste celui qui transmet la connaissance de la connaissance aux jeunes – ayant déjà, par ailleurs, tous accès à l'information – l'école retrouve pleinement son rôle humain. Pourquoi? Car la connaissance n'est pas la compétence! En proposant, grâce à l'assistance de l'IA, un cours pertinent, plus concis, dynamique et créatif, le professeur aura davantage de temps pour mettre son humanité et son intelligence émotionnelle au service de la communication de l'information.

Pourquoi tant de méfiance toutefois face à ChatGPT?

Si l'avènement d'une nouvelle invention prenait autrefois des décennies voire des siècles, il est désormais pratiquement instantané. En moins de 4 mois, ChatGPT4 a embarqué 100 millions de personnes dans son sillage. Le courant est rapide et ne nous laisse guère de temps pour s'habituer au changement et se faire une opinion éclairée sur ce que l'on ne connaît pas. Et de temps, on n'en a plus. D'ici 2 ans, ChatGPT12 sera là! Les pays qui disposent à la fois de ressources naturelles et d'accès à l'information réunissent toutes les conditions pour devenir les rois du monde. En Suisse, en l'absence de ressources naturelles, nous avons une valeur ajoutée unique – notre modèle de formation professionnelle – ainsi que, naturellement, l'accès aux informations. Si l'on ne forme pas nos jeunes, apprentis, étudiants à l'utilisation de ces nouveaux outils technologiques, on part droit dans le mur. Je suis agréablement surpris de constater que les directions d'écoles professionnelles embrassent le mouvement et cherchent une façon créative et positive de travailler avec leurs professeurs pour que ces derniers puissent, à leur tour, apprendre à travailler avec leurs élèves et la technologie.

«Former la jeunesse à piloter l'intelligence artificielle est un enjeu stratégique. Il en va de notre économie.»

MARC GAGNON,
responsable régional
formation continue
de la HEFP



Le conférencier canadien Marc Gagnon est bardé de diplômes moi-



s préfère se définir comme «passionné et vulgarisateur de technologies» ainsi que «visionnaire éduqué». DR

On peut toujours craindre des dérives...

Bien sûr mais dans l'immédiat, arrêtons de paniquer: L'IA c'est juste un modèle de mathématique, une série vectorielle et statistique. Elle est sans intelligence car c'est l'homme qui la détient. C'est juste un assistant du style «premier de classe», un outil fascinant comme un Bécherel, une encyclopédie ou un Larousse interactifs qu'il faut apprendre à piloter.

Quel est le mode d'emploi?

Soyons de bons pilotes avec l'IA en sortant un maximum d'infos, en vérifiant les sources, en les recoupant. Faisons preuve de stratégie, de logique, de déduction. Nos questions doivent être aussi précises que si vous demandiez à un installateur de cuisine d'effectuer tous les travaux en votre absence. Encourageons la pensée critique et éthique pour ne pas accepter les réponses de l'IA comme la vérité absolue. Appréhendons les capacités et les limites de l'IA pour savoir quand et comment utiliser ces outils de manière efficace et responsable. L'IA doit être considérée comme un complément à l'apprentissage traditionnel, et non comme un remplacement. En résumé, il s'agit d'inculquer aux jeunes ce «bon gros sens». Et là les parents ont un vrai rôle à jouer: apprenez à vos enfants à réfléchir par eux-mêmes! ●

Les atouts de l'intelligence artificielle dans le cadre de la formation professionnelle

Ces outils, formés sur une grande variété de sources de données textuelles, permettent d'offrir une assistance sur de nombreux sujets. Quelques exemples parmi d'autres suggérés par Marc Gagnon:

- Les grands modèles de langage peuvent offrir une variété d'activités et de ressources pour améliorer les compétences linguistiques.
- Ils peuvent être très efficaces pour le développement de compétences techniques, en fournissant des explications détaillées, des tutoriels et des ressources pour améliorer les compétences spécifiques à un domaine. Une pratique réelle sur des projets concrets peut également être nécessaire pour une maîtrise complète.
- Ils sont très utiles pour faciliter l'apprentissage collaboratif en ligne. Ils peuvent fournir des ressources, des conseils et des interactions pour soutenir la collaboration. Une interaction humaine directe peut rester nécessaire pour une collaboration plus approfondie.
- Ils peuvent simuler des situations réelles et fournir une formation pratique. Ils permettent aux jeunes professionnels de mettre en pratique leurs compétences dans un environnement simulé, ce qui est très bénéfique. L'expérience réelle sur le terrain reste néanmoins importante pour une formation complète.

«Cet outil va nous obliger à changer notre manière de travailler!»

Gérard Clivaz,
directeur de l'Ecole

professionnelle artisanat et service communautaire (EPASC) a convié le 18 avril dernier le personnel de l'ensemble des écoles professionnelles du Valais romand dans le cadre d'une conférence de Marc Gagnon. «Il nous a démontré en live combien ChatGPT et d'autres logiciels connexes peuvent nous faire gagner du temps lors de la préparation des cours, et surtout, comment questionner ces outils pour qu'ils soient de bons assistants dans notre travail. Nous avons compris qu'ils ne vont pas remplacer l'humain dans son travail intrinsèque mais qu'ils vont nous obliger à changer notre manière de travailler, comme ce fut le cas à l'arrivée des calculatrices et des ordinateurs.» Avec par voie de conséquence, une approche différente d'évaluation des apprentis. «Leurs démarches, leurs recherches, leur sens critique et la défense du travail produit devront être pris en considération.» Et de conclure: «A la suite de cette conférence sur les nouvelles technologies, nous sommes passés de l'interrogation à l'exploration et à la réflexion.»

UN PARCOURS DE COMBATTANTE

NÚRIA CARVALHO SIMÕES La jeune femme de 19 ans a réussi à surmonter les douloureuses épreuves de son enfance pour finalement s'engager, avec courage et résilience, dans un CFC de médiamaticienne. JOËLLE ANZÉVUI

Quand elle évoque son apprentissage au Service de la formation professionnelle (SFOP) à Sion, son regard s'illumine. Elle se projette déjà dans une entreprise de communication ou de digital marketing. Tout semble lui sourire. Núria a réussi son permis de conduire, partage son appartement avec son amoureux, excelle dans ses études. Récompensée en 2022 par le Prix d'Application décerné par la direction de l'EPTM, elle a reçu cette année un second prix pour son intervention auprès du Grand Conseil. En avril dernier, la jeune apprentie a effectivement pris la parole devant les députés valaisans pour évoquer de façon poignante «la santé psychique des jeunes» en témoignant de sa propre descente aux enfers. «Cette intervention m'a permis de refermer un chapitre de ma vie.» Son regard s'embrume tandis qu'elle pose les yeux sur un discret tatouage sur son bras: deux petits points en haut et deux petits points en dessous, séparés par une ligne concave ou convexe selon le positionnement de son poignet. Un emoji épuré qui sourit ou grimace. Un petit tattoo de rien du tout mais qui en dit long et ouvre le dialogue...

Médicaments et addictions

A 7 ans, Núria arrive avec sa famille à Vétroz. L'enfant déracinée fait immédiatement l'objet d'un harcèlement scolaire en raison de ses origines portugaises. A 12 ans, alors qu'elle joue avec son chien dans le jardin de son immeuble, un voisin l'agresse physiquement. «Mes parents travaillaient beaucoup et j'étais

souvent seule après l'école. J'ai dès lors vécu dans la peur.» Deux ans plus tard, elle est anéantie à la suite d'agressions sexuelles répétées par un ado, dans un contexte de chantage et de manipulation. Núria enchaîne les hospitalisations, les Urgences à Sion, le Service de pédopsychiatrie à Sierre à deux reprises. Un an au total et plusieurs mois en unité de jour. A l'adolescence, elle sera placée à Aigle puis à Malévoz. «J'ai été fortement médicamentée: antidépresseurs, anxiolytiques, calmants, lithium. J'ai glissé très jeune dans diverses addictions: tabac, cannabis, alcool, mutilation; développé des tocs et tenté plusieurs fois de me suicider. Je voulais m'évaporer.» L'aide professionnelle de thérapeutes, psychologues, psychiatres, associée au soutien inconditionnel de ses parents porteront finalement leurs fruits. «J'ai toujours appliqué les conseils que l'on me donnait. En me disant: sors de là, tu as tous les outils en main pour le faire. J'ai appris à m'aimer et aussi à me délester des amitiés toxiques.» Núria commence à relever la tête quand elle est choisie (sans avoir pu terminer ses années de cycle) pour un apprentissage de médiamaticienne, le métier tant désiré par son âme créative. «La petite fille joyeuse que j'étais a été confrontée beaucoup trop tôt aux aléas de la vie mais désormais elle a ressurgi en moi comme de l'aquarelle sur un dessin noir et blanc.» ●



Le combat de Núria est terminé. La jeune apprentie peut enfin savourer la vie.

SACHA BITTEL

«On a tous la force en nous pour se métamorphoser.»

NÚRIA CARVALHO SIMÕES, future médiamaticienne

LE CFC, UN TREMPLIN AUX MÉTIERS D'ART!

FRANCINE VOGT A 23 ans, la jeune entrepreneure, titulaire d'un CFC de sellière*, crée la Sellerie du Catogne à Martigny. Son métier est rare, parmi les plus vieux du monde, mais créatif et ouvert sur l'avenir. JOËLLE ANZÉVUI



Francine Vogt est aussi chargée de cours au centre professionnel de Vevey.
SACHA BITTEL

Douze ans plus tard, l'artisane se définit joyeusement comme une «touche à tout». Elle répare, restaure, gaine, confectionne, crée sur mesure. Le mot magique de son atelier, c'est le cuir... Bien qu'elle conçoive aussi des bâches et banderoles pour le secteur industriel. La dame du cuir adapte encore les pièces d'attelages de Jérôme Voutaz pour optimiser ses performances lors de concours internationaux et déploie sa créativité pour les colliers de vaches. Le cuir valorisé par l'artisane provient de «déchets de tannerie» car il n'est pas permis de tuer un animal pour sa peau. «La matière, c'est l'or du sellier. Elle est noble, chère et provient de l'animal. Donc respect!». Dans cet esprit, elle réalise moult petits objets dont des porte-clefs avec les chutes de peau ainsi qu'une gamme abordable de besaces et cabas «récup» avec le cuir de vieux canapés.

Trouver sa voie

«Après le cycle d'orientation, je sautais d'une formation à l'autre, du collège à l'ECG, où j'ai découvert à 18 ans le métier du cuir.» Un stage chez Keller Martigny SA lui permet de réaliser le CFC tant espéré. A la suite de quoi, Francine séjourne douze mois en Allemagne pour perfectionner la langue de Goethe, travaille quelques mois dans le canton de Vaud avant de lancer le 1^{er} avril 2011, sa petite entreprise. Si le métier est très créatif (au point d'élaborer des corsets en cuir pour un défilé à Paris. Oui,

elle l'a fait!), il est aussi physique et requiert une constante vigilance. «Les machines à coudre le cuir et les presses sont sécurisées mais il faut être prudent, y compris avec des outils aussi tranchants que la demi-lune», dit l'artisane. Travailler les peaux n'est pas pour autant un métier d'homme. «Cette formation duale se réalise avec une orientation au choix: sport équestre, véhicules et technique ou maroquinerie. On compte davantage d'apprenties dans le domaine de la sellerie et plus de garçons dans le garnissage automobile.» Francine a formé avec succès sa première apprentie et accueille régulièrement des stagiaires pour leur faire découvrir la magie de son métier... Vous avez dit: «passion»? ●

*Désormais intitulé CFC d'artisan ou d'artisane du cuir et du textile

Infos: www.sellerieducatogne.ch

«Il faut être passionné car c'est vraiment un métier d'artisan avec ses valeurs.»

FRANCINE VOGT,
artisane du cuir et du textile

Ses conseils aux apprentis

- Accrochez-vous et soyez patients car il y a peu de formateurs et de places d'apprentissage pour ce métier rare.
- Soyez prêts à changer de canton pour vous former.
- Apprenez l'allemand. L'association faîtière, la majorité des fournisseurs, formateurs et postes de travail dans ce domaine sont centrés en Suisse allemande. Les cours pratiques et les examens se déroulent de l'autre côté de la Sarine mais sont toutefois donnés en français pour les francophones.

Infos: Association faîtière cuir et textile: www.vlts.ch